

## Nord vaudois - Broye

# Une vache refuse de rentrer au bercail depuis un mois

**Grandson**  
Le bovin fugitif batifole au bord du lac de Neuchâtel depuis son retour d'estivage. Impossible de le rattraper

Frédéric Ravussin

Les animaux de ferme, eux aussi, prennent goût à la liberté. Même en hiver. Était-ce pour retrouver la crèche de la Nativité que cette génisse s'est fait la belle depuis la ferme grandsonnoise de La Condémine voilà à peu près un mois? L'animal n'a en tout cas pas regagné son étable depuis, ni de son propre chef ni contrainte et forcée par les tentatives de son propriétaire de lui faire rejoindre ses congénères non loin de Fiez.

Plutôt discrète jusqu'à présent, la présence de cette jeune limousine commence à faire du bruit dans les environs. Son escapade est remontée jusqu'aux oreilles des autorités grandsonnoises. Municipal chargé des Domaines, Antonio Vialatte affirme avoir vu deux camions d'une entreprise de transport de bétail dans les parages. «C'est alors que j'ai appris que six bêtes s'étaient échappées en même temps et que la dernière semblait encore profiter de sa liberté», confirme-t-il. Une liberté dont la fugitive jouit dans la forêt qui borde le lac, entre la Poissine et le camping Les Pins. Soit, tout de même, à 4 km à pattes de bovin de la ferme d'où elle s'est échappée.

**Retour d'instinct sauvage**  
Son propriétaire n'a pas pu être joint lundi. Mais sur place, à La Condémine, un de ses employés explique ce qui s'est passé, confirmant ce que plusieurs agriculteurs de la région racontent avec plus ou moins de détails. Alors qu'elles rentraient d'estivage pour prendre leurs quartiers d'hiver près du Mou-



À son arrivée à la ferme de La Condémine, la fuyarde était accompagnée de ces limousines. PATRICK MARTIN

lin de Péroset, six génisses se sont ainsi échappées au moment de leur déchargement, forçant au passage une barrière et endommageant un véhicule qui leur barrait la route, selon les témoignages.

Cinq des six fuyardes ont pu être rattrapées plus ou moins facilement - un témoin relève néanmoins que deux génisses se seraient tout de même égailées au pied des vignes de la Chassagne pendant quelques jours -, mais pas la dernière. «Les vaches de race limousine sont agiles, habiles et rapides. Quand elles bénéficient d'un régime de semi-liberté, comme c'est le cas lors de l'estivage, leur instinct sauvage revient au galop, explique un agriculteur, qui affirme avoir vécu pareille mésaventure avec des veaux il y a quelques années.

#### Code rural et foncier

Pour Giovanni Peduto, vétérinaire cantonal, c'est le code rural et foncier qui s'applique dans pareil cas de figure. Le document spécifie qu'il en va de la responsabilité du propriétaire

«Quand l'animal présente un danger, par exemple s'il se promène à proximité d'une route ou d'une voie ferrée, il revient au syndic de la commune concernée d'aviser le préfet, qui a le droit de délivrer une autorisation de tir»

Giovanni Peduto  
Vétérinaire cantonal

de mettre en œuvre les moyens pour récupérer l'animal. «Quand il présente un danger, par exemple s'il se promène à proximité d'une route ou d'une voie ferrée, il revient au syndic de la commune concernée d'aviser le préfet, qui a le droit de délivrer une autorisation de tir.»

Dans le cas précis, il estime que si l'animal se laisse approcher suffisamment, le propriétaire pourrait faire appel à un vétérinaire ou à un garde-faune. Ces derniers disposent du matériel nécessaire pour tirer l'animal avec une seringue hypodermique contenant un produit anesthésique. Endormi, il deviendrait alors plus simple à récupérer.

«C'est ce qu'on a tenté, sans succès, la semaine dernière», note l'employé du propriétaire. Mais la génisse n'a pas pointé le bout de son mufler ce jour-là. «Elle est bel et bien vivante. Je l'ai vue plusieurs fois», assure-t-il. Il lui apporte tous les deux jours de la farine et du foin. Et, si elle refuse le gîte, elle accepte volontiers la pitance.

## Le défenseur de la faune a dû mettre fin à son périple

**Chavornay**  
Blessé, le Nord-Vaudois qui traversait les États-Unis à vélo pour lever des fonds pour l'hôpital des animaux sauvages Erminea a dû rentrer

«C'était un choc et j'étais évidemment très déçu, explique au téléphone Sylvain Grandjean, un enseignant domicilié à Juriens. Mais après 10 840 kilomètres sur mon vélo, une de mes mains me faisait tellement souffrir que je ne pouvais plus tenir mon guidon. J'ai donc décidé de rentrer en Suisse plus tôt que prévu.»

Légèrement amer, le Nord-Vaudois est cependant satisfait de ce qu'il a accompli: parti de chez lui le 10 juillet dernier, il s'était envolé pour les États-Unis dans le but de lever des fonds pour l'hôpital des animaux sauvages Erminea, situé à Chavornay. Alors qu'il espérait traverser 48 États - plus de 27 000 kilomètres au total - à la seule force de ses mollets, sa blessure l'a contraint à mettre la béquille un peu avant d'arriver à mi-parcours.

«J'étais en train de faire une étape de montagne dans le Colorado quand la douleur est devenue insupportable, explique-t-il. J'étais à 2300 mètres d'altitude et j'ai dû m'arrêter pour demander de l'aide. J'ai tout de suite su que l'aventure était terminée. Physiquement, il m'était impossible de continuer.» L'homme souffrait depuis de nombreuses semaines déjà. «Après avoir pédalé plus ou moins 5000 kilomètres, je ressentais une petite douleur constante dans une main. Elle

était plus gênante que véritablement handicapante, poursuit-il. Cela a progressivement évolué jusqu'au moment où j'avais l'impression d'être traversé par un éclair.»

De retour dans le canton de Vaud depuis le 25 novembre, Sylvain Grandjean récupère lentement. «On m'a diagnostiqué une lésion d'usure, confie-t-il. Je n'ai pas besoin de me faire opérer,

«J'étais en train de faire une étape de montagne dans le Colorado quand la douleur est devenue insupportable»

Sylvain Grandjean  
Enseignant



mais je dois me reposer plusieurs mois.» Le cycliste, qui documentait son voyage sur son compte Instagram\*, peut toutefois se réjouir d'avoir récolté plus de 8300 francs grâce à de généreux internautes. «C'est environ le montant que je souhaitais réunir si je terminais mon aventure, se console-t-il. Les personnes intéressées peuvent toutefois faire des dons jusqu'au début du mois de février.» A.H.

\* Contact [https://www.instagram.com/sylvain\\_across\\_america/](https://www.instagram.com/sylvain_across_america/)

### Yverdon

#### «Scandale» chez une prostituée

Lundi matin, à Yverdon, les forces de l'ordre sont intervenues chez une prostituée suite à un litige avec un client mécontent, «lequel créait du scandale», indique la Police Nord Vaudois dans un communiqué. Cet individu alcoolisé, injurieux et peu coopératif a dû être maîtrisé puis amené à l'hôpital. Les menaces proférées à l'encontre des policiers seront dénoncées. A.H.

### Orbe

#### Pour bien commencer 2020

La Municipalité d'Orbe a envoyé une invitation à l'intention de toute la population. En effet, dans un courriel, l'Exécutif annonce qu'il se fera un plaisir de servir l'apéritif de la Nouvelle Année, devant l'Hôtel de Ville, le mercredi 1<sup>er</sup> janvier 2020, entre 11 h et 12 h. Il «se réjouit de vous retrouver nombreux à cette occasion», indique-t-il encore. A.H.

PUBLICITÉ

L'INFORMATION, C'EST NOTRE MÉTIER.

Romain, journaliste vidéo

**24 heures**

Votre abonnement dès CHF 19.- / mois